

Montréal, il était désigné par le supérieur-général pour être sous-directeur du Mont-Saint-Louis (avec le Frère André comme directeur) qui ouvrait ses portes à la jeunesse. L'année suivante, le Frère Denys devenait directeur de l'importante institution. Deux ans après, on le retrouve à la tête de l'Académie de Québec. Et enfin, en 1893, il revenait à la direction de l'Académie de l'archevêché, à Montréal, qu'il ne devait plus quitter.

* * *

Depuis quelques années, la santé du cher Frère Denys n'était plus très bonne. Le diabète le minait sourdement. Ce qui ne l'empêchait pas, toujours calme et mesuré, de mener sa besogne en toute conscience. Une inflammation pulmonaire est venu hâter le dénouement. Transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu, où il reçut les soins les plus délicats et les plus pressés, il comprit très vite que c'était la fin. Muni des sacrements, fortifié par la bénédiction de Mgr l'archevêque et consolé par l'affectueux empressement de ses bons religieux, il s'endormit dans le Seigneur dans la soirée du dimanche 14 janvier. Nous l'avons signalé plus haut, la mort ne l'épouvantait pas. Il l'accepta comme il avait accepté la vie, par devoir. Après tant d'autres, saint Jean-Baptiste de la Salle l'aura accueilli au ciel, nous en avons la confiance, avec bonheur, reconnaissant en lui l'un de ses plus fidèles disciples, et Dieu l'aura récompensé comme l'un de ses meilleurs serviteurs.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

- Mercredi, 24 janvier.** — Séminaire de Sainte-Thérèse.
Vendredi, 26 " — Sainte-Cunégonde.
Dimanche, 28 " — Notre-Dame-de-Grâce.